



Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

N° 91

Décembre 2004

Edito

Pour fêter la Saint-Nicolas, voici une *Sauce* en L^AT_EX! Après tout, à matheux fou rien n'est impossible... Mais *La Sauce* en elle-même ne change pas pour autant; même si l'équipe se remet perpétuellement en question pour trouver la meilleure lecture à vous offrir, *La Sauce* reste le journal du Campus de l'ENS de Cachan, et le moyen d'expression privilégié de cette micro-population.

Chaque numéro est un nouveau défi à relever, tant pour nous que pour vous : car si nous sommes toujours en quête d'articles, il vous appartient de nous écrire pour vous exprimer, annoncer vos événements, décrire vos coups de cœur... Les sujets ne manquent pas, il reste seulement à les concrétiser en articles.

Ce mois-ci encore, nous vous proposons une série de comptes-rendus, d'articles et d'actualités, en espérant que vous y trouviez votre bonheur. Et rendez-vous au prochain numéro!

Pauline

Table des matières

Retour sur ...	2
Le Conseil d'Administration	2
La Réunion CVI	4
Le Comité de Liaison	7
Les Elections Cresid	9
La Sauce se présente	10
Actualités campusiennes	12
Le don du sang	12
Le Téléthon	14
Club Bridge Echecs	14
Le [Kro]bot	15
Les Cachanais ont la parole	16
L'épargne solidaire	16
Le pot vieux	18
Le pot 2B1	19
Petites Annonces	21
Sport	22
Parapente	22
Résultats FFSU	23
Rugby	23
Les propositions d'Itac	24

La Sauce sur le Net :

E-mail
Site Web

lasauce@rip.ens-cachan.fr
www.lasauce.ens-cachan.fr

Retour sur ...

Le Conseil d'Administration

Avenir de l'école

Même si les élèves de l'ENS Cachan sont souvent des éternels insatisfaits — je sais de quoi je parle — force est de constater que l'école se transforme et qu'il est bon que nous soyons tous tenus au courant.

En ce qui concerne le campus, même si l'ENS s'est séparée des locaux d'habitation — qui sont désormais gérés — est-ce vraiment le mot ? — par le CROUS, celle-ci entend avoir un certain droit de regard sur l'avenir de cette partie de notre espace. En cela l'ENS est très mal placée pour les négociations, car elle ne remplit plus son engagement d'apporter chaque année 675 étudiants — nous sommes un peu moins de 550 en comptant tous les étudiants, normaliens, auditeurs libres, thésards, erasmus, et autres postdocs rattachés à l'ENS. Ainsi même si nos préoccupations concernent souvent le logement, il faut savoir que l'ENS ne peut pas grand chose. Les dernières réunions du comité de liaison permettent néanmoins d'espérer un réchauffement des relations CROUS-ENS. Il est aussi bon de savoir que la direction de l'Ecole avait négocié la possibilité de réserver un bâtiment réservé aux élèves normaliens — de la même manière que l'IUT réserve un quota pour ses élèves au M — mais cette proposition avait été refusée massivement par bon nombre d'étudiants normaliens des années précédentes.

La partie "enseignement" du campus n'est cependant pas en reste, nous pouvons constater — et nous féliciter — de l'avancement des travaux au bâtiment d'Alembert. Un bâtiment destiné à la recherche devrait bientôt voir le jour — horizon juin 2006 — il accueillera des biologistes ainsi que deux projets technologiques fédératifs. Des projets de restructuration du gymnase sont à l'étude, et sur ce volet comme sur les autres, les élèves sont consultés à l'heure actuelle. Nous comptons sur la participation de tous pour s'investir sur l'avenir de leur école. Nous serons à votre écoute pour constituer le cahier de projets

pour le futur.

Une préoccupation présente dans tous les esprits : l'engagement décennal. Ce "contrat" que nous signons avec l'ENS au moment de l'intégration est considéré de plus en plus injuste par bon nombre d'étudiants. En effet les postes de l'administration publique se font de plus en plus rares — la faute aux privatisations —, la quantité de postes d'agrégés est en constante diminution, et *last but not least*, il n'y a pas d'augmentation vraiment significative des postes d'enseignants à l'université — il y a même une chute vertigineuse du nombre de ces postes ; à titre d'exemple, l'âge moyen de l'équipe "théorie des nombres" de l'université Jussieu-Chevaleret est 58,7 ans, un comble pour une discipline que beaucoup considèrent comme étant réservée aux jeunes chercheurs... Sur ce volet, l'école a proposé une exonération du remboursement de l'engagement décennal ; le principal argument en faveur de cette décision tient dans le fait que l'Etat ne nous garantit **AUCUN** emploi en sortie de l'ENS, rendant complexes nos choix de carrières en raison de ce contrat. Des pistes plausibles seraient la création de passerelles dans les services de l'Etat ainsi que l'organisation dans les murs de l'Ecole, ou au moins parrainée par elle, de la préparation aux grands concours de la fonction publique.

Un autre souci majeur concerne le devenir des normaliens. Il est en effet très difficile d'obtenir des renseignements sur les "anciens", ce qui est pénalisant à la fois pour la carrière et pour l'information concernant les débouchés de manière générale ; ceci n'améliore pas le champ des perspectives offertes aux élèves de

l'ENS Cachan. Pour pallier à ce problème, et surtout vérifier notre respect de l'engagement décennal, une étude a été commandée pour connaître la situation des élèves de l'ENS Cachan à leur sortie de l'Ecole puis à la fin de leur engagement décennal. M. Eric Savattero nous apprend ainsi au sujet des promotions 1994 et 1995 que :

1. Promotion 1994 (sortie de l'Ecole en 1998)

Il s'agit des élèves entrés à l'ENS Cachan sur concours de 1^{re} année, et de ceux entrés sur concours de 3^e année en 1996, soit 333 élèves au total.

- 316 élèves ont répondu (soit 94,9%)
- 111 élèves (35% des réponses) sont en poste dans l'enseignement secondaire, parmi lesquels 72 (23%) en classes préparatoires aux grandes écoles.
- 136 élèves (43%) sont en poste dans l'enseignement supérieur.
- 40 élèves (13%) sont en poste dans un organisme de recherche public.
- 10 élèves (3%) occupent un poste dans une administration ou une entreprise publique.

Ainsi 297 élèves de cette promotion honorent leur engagement décennal (89% des 333 élèves).

2. Promotion 1995 (sortie de l'Ecole en 1999)

Il s'agit des élèves entrés à l'ENS Cachan sur concours 1^{re} année en 1995, et de ceux entrés sur concours de 3^e année en 1997, soit 396 élèves au total.

- 346 élèves ont répondu pour le moment (87,4%)
- 119 élèves (34% des réponses) sont en poste dans l'enseignement secondaire.
- 118 élèves (34%) sont en poste dans l'enseignement supérieur.
- 45 élèves (13%) sont en poste dans un organisme de recherche public.
- 8 élèves (2,3%) occupent un poste dans une administration ou une entreprise publique, et 1 élève est entré à l'ENA.

L'ensemble des réponses n'ayant pas encore été analysée, nous préférons ne pas émettre de commentaires sur le sujet de l'engagement décennal.

Nous ne pouvons ainsi que constater que le nombre d'élèves en poste dans l'enseignement supérieur ainsi que dans les administrations publiques est en très nette diminution. Voilà de quoi alimenter les demandes d'exonérations de remboursement dû à la rupture de l'engagement décennal.

Beaucoup de sujets ont été traités au cours des dernières instances — CVI, CNE, CA, etc... il serait totalement irréaliste de tenter de résumer tous les thèmes et discours auxquels nous fûmes invités à réagir ; ce ne serait de toute manière pas la bonne colonne. Néanmoins toutes les questions sont les bienvenues, et tous les élus vous encouragent à consulter le site :

<http://www.ens-cachan.fr/representants-eleves/>

où nous — merci à Denis — essayons de mettre en ligne tout ce qui concerne les différents conseils — dates, objectifs, etc... — auxquels nous participons ainsi que toutes les réponses aux questions que vous nous posez. Si toutefois ce site ne répondait pas à vos interrogations, nous vous invitons à poser vos questions sur la mailing list **elus_ens@crans.org**. Soyez sûrs qu'elles ne resteront pas lettres mortes.

*Fabrice pour le CA
fabrice.mathurin@crans.org*

Compte-rendu de la Commission de Vie Interne (CVI)

Séance du 16 novembre 2004

Rappel concernant les modalités de fonctionnement de la CVI

Les membres qui composent cette commission sont les suivants :

- les représentants de l'Administration,
- les représentants du BdE,
- les représentants des élèves, élus au mois d'octobre chaque année.

Lors de ces réunions sont débattus des points spécifiques à la Vie Interne de l'Ecole, et pas uniquement l'attribution de subventions à dif-

férents projets associatifs, même si, pour la plupart d'entre vous, la CVI est synonyme de subventions. Typiquement, celles-ci sont attribuées durant la première partie de la réunion, compte tenu du temps nécessaire aux différents votes, et la seconde partie de la réunion est consacrée aux autres points de l'ordre du jour.

Compte-rendu de la séance du 16 Novembre 2004

Dorénavant, tous les projets devront être envoyés en premier lieu à la nouvelle secrétaire déléguée à la Vie Étudiante, Brigitte VIDAL : brigitte.vidal@adm.ens-cachan.fr. La Commission Hygiène et Sécurité a été renouvelée, les volontaires pour représenter les membres-élèves de la CVI sont Patrick BONIN et Xavier PESSOLES. De plus, 1000€ étaient en attente de versement à Aden-Laos de Ker-Lann, ils seront finalement versés. Tous comptes fait, il reste donc 3907€ à distribuer lors de la présente réunion CVI.

Pour chaque projet sont désignés deux rapporteurs, un membre élève et un membre de

l'administration. Un des rapporteurs résume le projet, les deux rapporteurs donnent leur avis, puis il y a une discussion entre les membres de la commission. A la fin de cette discussion, un premier vote a lieu visant à classer le dossier en trois catégories :

- A : Prioritaire pour l'attribution des fonds,
- B : Passage au second tour une fois que tous les dossiers A ont été examinés,
- C : Aucune chance de récolter des fonds.

Après examen de la totalité des dossiers et leur classement dans l'une des trois catégories, un second vote détermine pour chaque dossier le montant de la subvention qui lui sera allouée.

Le club vidéo de Ker Lann : 900€ demandés pour du matériel vidéo, pas de subvention mais une possibilité de second passage en janvier est possible.

Le club musique : 2300€ demandés, 190€ accordés pour un equalizer.

Le tennis-ballon : 1430€ demandés, pas de subvention obtenue, notamment à cause du fait que la CVI ne rembourse pas de frais déjà engagés mais supporte des investissements à long terme.

Arbrakam : 1682,95€ demandés, 1400€ accordés pour l'achat et la remise en état d'une 125cc.

La construction de bars par le club Menuiz : 2300€ demandés et obtenus pour construire des bars modulables pour le Gala, les pots, le point rencontre...

Le club Jonglage : 277€ demandés, pas de subvention accordée pour cause de devis trop flou.

Le club Voile : 2500€ demandés, pas de subvention obtenue.

Les dossiers du club Shape et de PRACCIS sont arrivés hors délais et n'ont pas été examinés.

Les autres points à l'ordre du jour concernaient les inscriptions en Master M1, qui doivent se faire à Cachan, et en M2 qui doivent se faire dans l'établissement qui l'organise. Également, le contrat local de sécurité auquel un avenant, dit feuille-action, va être ajouté afin de clairement faire apparaître le campus dans ledit contrat (qui couvre Arcueil et

Cachan). Une consultation des élèves à ce sujet a été lancée à l'initiative des représentants élèves de la commission. Enfin, Eric SAVAT-TERO a rappelé qu'il y a un fonds de 12 500€ par an pour refaire ou aménager les locaux associatifs. Un projet à l'étude serait le blindage des portes de la salle de répétition située sous le Restaurant Universitaire.

Comment constituer un dossier CVI

Constituer un dossier CVI demande certes un peu de temps, mais compte tenu de la qualité moyenne des dossiers présentés, il est indispensable d'apporter un grand soin à leur réalisation, ne serait-ce que pour que les membres de la commission acceptent de les examiner.

La taille des dossiers est variable en fonction des demandes, mais leur contenu est invariable :

- une présentation du club ou de l'association,
- une formulation claire de ses besoins,
- une annexe où figurent entre autres des devis.

La présentation du club ou de l'association

Cette partie introductive doit comporter un certain nombre d'informations relatives au club ou à l'association qui soumet sa demande à la commission. Peuvent être mentionnés :

- sa date de création,
- son type,
- ses buts,
- ses activités,
- son implication sur et hors du campus,
- un bilan financier de l'année précédente et de l'année en cours à la date de la demande,
- une liste exhaustive de ses membres avec leur origine clairement précisée.

Sur ce dernier point, il faudra faire la distinction entre association et club.

Pour une association, il convient de préciser la provenance des membres de l'association, c'est-à-dire l'établissement, le département, etc...

Pour un club, il suffit de préciser le numéro de carte BdE. Pourquoi ? Tout d'abord parce que ceux à qui doivent profiter les achats induits par les subventions sont au départ les normaliens - en fait par extension les adhérents au BdE en tant qu'association loi 1901 - la commission s'occupe de la vie interne donc est chargée d'attribuer des fonds aux activités du campus. Ensuite pour des raisons d'assurance, puisque le matériel (et a fortiori les locaux) sont assurés au nom du BdE, tout détenteur de la carte BdE est ainsi couvert par ladite assurance (le dossier d'Arbrakam illustre parfaitement ce point).

La demande de subvention

Si la première partie sert à présenter le club ou l'association, la deuxième constitue le cœur même du dossier. En effet, c'est à ce stade que s'effectue la demande de financement. Celui-ci doit constituer un investissement, ainsi la commission ne finance que des projets à long terme, la plupart du temps, il s'agit d'achat de matériel destiné à durer quelques années. La demande doit comporter la description précise du besoin à satisfaire ainsi qu'une description précise du matériel dont l'achat est envisagé et également les conditions dans lesquelles ce matériel va être stocké, prêté si cela fait partie de ses utilisations, le ou les responsables du matériel... En bref, il faut une organisation minimale, le but du dossier CVI n'est pas que de faire une demande de fonds, il faut qu'il y ait un véritable projet en arrière plan.

Une conclusion au dossier est fortement appréciée.

Les annexes

Enfin, pour étayer la demande, il est indispensable d'ajouter des devis relatifs au matériel envisagé, afin que la commission sache très précisément ce qui compte être acheté avec la subvention qu'elle accorde. Ces devis doivent être réalisés, autant que faire se peut, directement à l'endroit où vont être effectués les achats, en mettant en parallèle divers matériels possibles, pour avoir une idée du placement dans la gamme de matériel considéré et pour que la commission puisse éventuellement moduler le montant de la subvention. Si évidemment le projet est très précis, une telle mise en concurrence est inu-

tile (par exemple pour Arbrakam). Tout autre document est le bienvenu, notamment si le matériel fait ou va faire l'objet d'une convention de prêt, cette convention doit impérativement être jointe au dossier.

Ce plan de rédaction d'un dossier CVI est obligatoire, cela n'a pas été fait pour le moment, mais on pourrait envisager dans un avenir proche que les dossiers qui ne respecteraient pas toute ou partie de ces consignes (notamment pour la partie devis ou liste des membres) ne seraient pas examinés par la commission. Les meilleurs dossiers (ceux qui sont passés sans discussion) sont souvent ceux qui sont les plus proches des exigences ci-dessus.

Une fois la subvention obtenue

Vous avez réussi à obtenir les fonds, c'est bien, mais vous n'êtes pas encore au bout de vos peines. En effet, une autre règle stipule que chaque club ou association auquel la CVI accorde des fonds doit lui faire parvenir dans un délai imposé (en général pour la réunion suivante de la commission) un rapport d'activité. Dans ce rapport figurent un bref rappel de la demande, mais surtout les factures relatives au matériel qui a été acquis grâce à la subvention, ceci dans un but de totale transparence de la part des clubs ou associations. La remise de ce rapport d'activité à la commission est une condition sine qua non de l'étude d'un éventuel dossier ultérieur émanant du club ou de l'association. Les membres de la commission font pour le moment preuve de clémence en étudiant quand même les dossiers, mais il est très probable que cela change dans les mois à venir.

Pour consulter les dossiers CVI qui ont obtenu des financements, n'hésitez pas à contacter les membres du club ou de l'association concernée. Vous trouverez les relevés de décisions des dernières CVI à l'adresse <http://w3.ens-cachan.fr/cvi/> ainsi que d'autres informations utiles. Le site des représentant des élèves, www.ens-cachan.fr/representants-eleves/, contient le compte-rendu complet de la Commission et détaille l'examen des dossiers.

La prochaine réunion de la commission se tiendra la troisième semaine de janvier 2005, les dossiers et rapports d'activité sont à remettre pour la première ou deuxième semaine de janvier 2005 (la date étant à définir) à Brigitte VIDAL brigitte.vidal@adm.ens-cachan.fr (une version papier et une version informatique, PDF de préférence).

*Marion L'HUILLIER, Yves-Laurent ALLAERT et Arnaud STERNCHÜSS
Représentants des élèves à la CVI.*

Rapport de la réunion du comité de liaison CROUS ENS

Personnes présentes

- Gérard Burgun, Service de gestion du campus de l'ÉNS Cachan
- Bernard Roux, directeur du service gestion du campus de l'ÉNS Cachan
- Thierry Okias, Responsable de la vie étudiante et mission juridique
- Luçay Sautron, Secrétaire général de l'ÉNS Cachan
- Serge Pierron, Directeur du CROUS de Créteil
- N'gete, service hygiène et sécurité CROUS
- Les proviseurs des lycées Gustave Eiffel et Maximilien Sorre
- M. Cholet, gestionnaire du restaurant universitaire de Cachan
- Cédric Montesinos, Directeur de la division vie étudiante au CROUS de Créteil
- Fabrice Mathurin, membre élève du CA de l'ÉNS Cachan
- Xavier Pessoles, Président du BdE ÉNS Cachan

Ordre du jour

- Avancement de l'évacuation du bâtiment F
- Restructuration des locaux (RU et Bâtiment G)
- Sécurisation du Campus (en terme de clôtures et d'agents de sécurité)
- Entretien des espaces verts
- Hébergement
- Assistance sociale
- Voitures épaves

Avancement de l'évacuation du bâtiment F

Rappel des derniers événements : Lors d'une réunion en septembre avec les instances dirigeantes du CROUS, de l'ÉNS et de la préfecture du Val de Marne, le directeur du CROUS et le chef de cabinet du préfet avaient conjointement annoncé que le F se viderait de la façon suivante :

- Recensement de la population et traitement des dossiers par les services sociaux compétents
- Évacuation et isolement du Rez de Chaussée
- Évacuation étage par étage du bâtiment une fois que les dossiers sociaux seraient classés.

Dans les faits, où en sommes nous ? Les résidents ont été classés en 3 parties :

- Les squatteurs en situation administrative régulière qui devraient être "affectés" en résidence HLM.
- Les squatteurs en voie de régularisa-

tion qui doivent être placés en foyers
– Les squatteurs sans-papiers qui doivent être reconduits à la frontière.

Premiers problèmes : Les services sociaux ne veulent pas que l'étage soit vidé d'un seul trait, mais au compte goutte. Conséquence : les étages ne peuvent pas être murés au fur et à mesure, et les escaliers détruits. Les chambres sont donc vidées au compte goutte, ce qui oblige le CROUS à faire poser des "portes" dans les chambres libérées. Ces portes sont équipées d'alarmes (que l'on peut entendre actuellement) qui sont reliées aux services de police, de sécurité etc. . .

Autre problème : Beaucoup de sans-papiers sont ivoiriens et en raison des problèmes actuels en Côte d'Ivoire, il est politiquement difficile d'y expulser des gens.

Bilan : Les délais ne seront sûrement pas respectés : le 5^e étage ne sera pas évacué à la fin du mois de novembre, et le F ne sera pas vide à la fin du mois de Mars.

Restructuration des locaux

Le CROUS a comme projet de réhabiliter le RU et le bâtiment G.

Le restaurant universitaire : – Tout est à faire : le cahier des charges est à remplir. S. Pierron doit donc créer un comité d’usagers du R.U. pour établir un cahier des charges. Ce comité sera convoqué dans les prochains mois.

- Les crédits d’étude ont déjà été alloués. Il ne fait aucun doute, d’après M. Pierron, que les crédits de construction suivront sans problème.
- En dépit de la saturation des salles des lycées, les proviseurs se sont engagés à essayer de décaler un peu plus les heures de sorties de leurs élèves pour éviter les flux énormes à midi.
- Surveillance des étudiants : Étant donné que les lycées sont décrits comme n’ayant pas de système de demi-pension, la région ne leur accorde pas de fonds pour recruter des surveillants supplémentaires. Il est évident que les surveillants actuels ne sont pas assez nombreux et assez “musclés” pour contenir les débordements.

Il a été proposé par M. Sautron de poster de vrais agents de sécurité ou des médiateurs pour palier aux problèmes d’incivilité (désordre dans les files d’attente, insultes, vols...).

Restauration du G : Tout reste à faire.

Sécurisation du campus

Il faut ici distinguer les problèmes de personnel pour sécuriser le campus et les problèmes de clôtures.

Problèmes de personnel : M. Sautron regrette le temps où il existait un roulement des attachés de permanence entre les lycées, l’ENS et le CROUS. M. Pierron a reconnu l’inefficacité de ses veilleurs à la porterie du CROUS. Par ailleurs, un système de ronde pourrait être mis en place, en faisant collaborer les lycées, le CROUS et l’ENS. De

plus, si un projet était mené de front par tous les protagonistes, M. Sautron affirme que la région serait prête à apporter son soutien financier.

Problèmes de clôture : Il est clair que la politique actuelle est mauvaise : d’une part l’ÉNS s’arrange pour avoir des clôtures en bon état et une porterie qui fait son travail ; d’autre part, les lycées font du bricolage et le CROUS ne fait rien : l’accès est libre par l’entrée principale du CROUS, les clôtures sont trouées voire inexistantes... (album photographique de M. Sautron à l’appui)

Il a donc été proposé de monter un projet pour refaire les clôtures autour du campus. M. Pierron est sceptique quant à leur utilité : il ne se rend pas compte que le campus abrite des laboratoires de recherche... M. Sautron se chargera de monter un cahier des charges quant à la rénovation de ces clôtures.

Plan local de sécurité : Nous avons appris que le rectorat avait projeté de faire une action dans ce sens, mais personne n’avait plus de détails que ça. Toujours est-il qu’il est possible d’insérer une fiche d’action dans le plan local existant qui regroupe les communes de Cachan, d’Arcueil... M. Okias se charge de recueillir les besoins de chacun et d’établir cette fiche d’action.

Sécurité à la Maison de l’étudiant :

M. Pierron s’est engagé à ce que la société de sécurité engagée pour les bâtiments G et M puisse intervenir ponctuellement en cas de problèmes à la cafétéria.

Entretien des espaces verts

M. Pierron a clairement dit que l’entretien des espaces verts du CROUS était, je le cite, “nul”. Il a désavoué ses agents d’entretien, et il a réfuté l’argument d’un manque de personnels au service technique du CROUS. M. Sautron a émis l’idée qu’un poste de jardinier soit créé par la prochaine convention CROUS-ENS. Les élagages et autres gros travaux seront fait par des entreprises privées.

Convention CROUS ENS

- Bien quelle soit en jachère depuis un certain temps, il serait grand temps de la réactualiser, en intégrant les lycées et peut-être un peu plus de représentants étudiants.
- Il a été demandé au CROUS de faire en sorte que le facturation de l'eau et de l'électricité soit établi directement au

CROUS et pas en passant par l'ENS.

Problèmes divers

- Revoir les quotas des lits pour les différents partenaires.
- Voitures épaves : Il est à la charge du CROUS de se débarrasser des voitures épaves sur son territoire.

Xabi et Fabrice

Les élections CRESID

Le 2 décembre a eu lieu le renouvellement des membres du Conseil de Résidence (Cresid). Ce Conseil est constitué de 38 personnes, 19 titulaires et autant de suppléants.

L'unique liste présentée a été élue. Elle se compose de :

Titulaires

MANSON Thibault
PARRET-FREAUD Augustin
MOUSSA Ayman
GIRARDIN François
REAU Sébastien
ROBERT Dorothée
BRASART Charles
VARICHON Rémy
KLEIN Pauline
GLONDU Stéphane
BOUTIN Benjamin
DUBOST Brice
IMEKRAZ Rafik
LE MER Sophie
BACH Mathieu
THIERRY Anne-Mathilde
DUMAS Florian
CASTAGNETTI Cédric
WYNIĘCKI Alban

Suppléants

DESCHAUD Jean-Emmanuel
CLOUIN Christophe
CLAVEL Renaud
CHOVE Etienne
KASSIOTIS Christophe
CRUYPENNINGCK Hélène
SALLES Nicolas
COLIN Catherine
GAUGUÉLIN Gabriel
L'HUILLIER Marion
GAMBETTE Philippe
VIENNE Michel
RAPACCHI Stanislas
MATHURIN Fabrice
PERIN Mathieu
VINCENT Laurent
GUILLEMOT Nicolas
ROUX Flavien
BONNARD Renan

La Sauce se présente

Avis aux lecteurs. . .

”La politique n’a pas sa place dans un journal de campus”, ”la Sauce se dégrade” : *voilà le genre de propos que l’on a pu entendre à la suite de la parution de notre numéro de novembre, où nous vous proposons un dossier sur la Constitution européenne. On l’aura compris, ce dossier ne vous a pas laissés indifférents, et c’est tant mieux : un peu de piment dans la Sauce, rien de tel pour nous amener à faire le point sur nos motivations et la vocation du journal, et apporter un soupçon d’information quant aux personnes qui font mijoter la Sauce pour vous tous les mois.*

Quelques faits tout d’abord pour remettre certaines pendules à l’heure, ou tout simplement vous informer : la Sauce ne fait pas partie du BDE et par conséquent, sa gestion financière est indépendante de ce dernier. L’impression du journal est en effet payée par l’ENS sur son budget Vie Etudiante, dont une partie est réservée à la reprographie et au timbrage pour les associations du campus. Ce budget borné à l’avance fixe donc une limite quant à la quantité de pages imprimées — dans la mesure où notre but cette année est de distribuer une Sauce par mois, nous nous en tiendrons à 450 exemplaires par numéro.

Une Sauce par mois : à la dernière réunion ”staff”, nous étions tous d’accord sur ce point. Pourquoi ? La Sauce semble pâtir d’un certain manque d’intérêt de la part de ses lecteurs (et donc potentiels rédacteurs) depuis quelques temps. . . Comment expliquer que ces deux dernières années, Fl@ppie, qui n’était même pas élève de l’ENS, se soit occupé *seul* de faire tourner le journal, de créer son site web, bref d’essayer de le faire survivre ? Certes, il y a la concurrence des news. Mais tout le monde ne les lit pas, et honnêtement, un campus comme celui de l’ENS sans journal, ça ne serait pas un peu pathétique ?

Une Sauce par mois permettra donc de redynamiser le journal, de le rendre plus présent sur le campus. Nous sommes quatre cette année à faire partie de l’équipe, et nous sommes bien déterminés à relever la Sauce, avec des motivations communes. La première étant que nous croyons qu’un journal de campus est in-

dispensable, et pas seulement pour faire passer les annonces du BDE, mais pour permettre aux gens du campus de s’exprimer, et donc proposer à la fois des articles classiques comme les comptes-rendus, ou plus originaux (à noter, le grand retour des petites annonces ce mois-ci. . . ou comment original signifie aussi, retour aux fondamentaux de la Sauce !). Cela veut dire que tout ce qui est susceptible d’intéresser les gens du campus peut faire partie du journal. Pour répondre à la polémique du mois dernier : cela inclut donc la politique. Nous vous avons proposé deux articles, mettant en regard deux opinions différentes. Pas de parti pris, et encore moins l’idée de vouloir faire de la Sauce un journal politique. . .

Maintenant, malgré toute la bonne volonté du monde, il reste que pour l’instant, et cela a toujours été le principe de fonctionnement du journal, nous n’avons pas d’équipe de rédacteurs fixes. En clair : **la Sauce repose aussi sur vous**. Nous sommes là pour vous inciter à écrire, pour publier ce que vous avez à dire. Et ne nous dites pas que vous ne savez pas écrire. . . Pauline et moi-même sommes là pour vous corriger, vous proposer des modifications si besoin est. Ecrire, mais pourquoi pas dessiner ? La Sauce manque cruellement d’illustrations, ne serait-ce qu’un petit *comic strip* sur une tranche de vie du campus (allez, personne pour dessiner un corbeau agonisant ?). N’oubliez pas : c’est aussi à vous qu’il revient d’ajouter votre grain de sel dans la Sauce.

Le WHO'S WHO de la Sauce

... notez comme la parité est respectée!

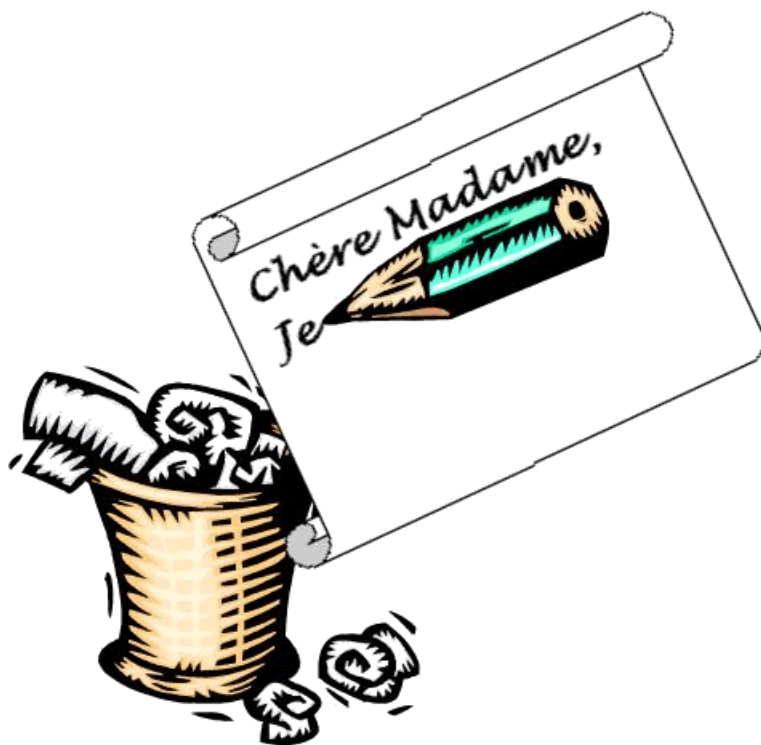
Den's (Denis Ravaille) : 4^e année maths, rédac'chef à ses heures, rédacteur, rabatteur le plus souvent... !

Miss k (Catherine Colin) : 3^e année anglais, correctrice, rédactrice ponctuelle... dans les limites du temps imparti par la prépa agreg... !

Pauline (Pauline Klein) : 2^e année maths, rédac'chef ce mois-ci, rédactrice, responsable de la mise à jour du site web, reporter spécial sport, rabatteuse, correctrice si miss k flanche, et lectrice...

Steff (Stéphane Sockeel) : 1^{re} année maths, rédacteur ponctuel, nouvelle recrue bien motivée pour faire vivre le journal!

Miss k pour l'équipe de la Sauce



Actualités campusiennes

Collecte de Sang le mardi 11 janvier

Pour la troisième fois en deux ans, l'ENS accueille l'EFS (Etablissement Français du Sang) dans ses locaux pour une (presque traditionnelle) collecte de sang. Elle aura lieu en salle Condorcet, bâtiment d'Alembert, le mardi 11 janvier (soit pendant la deuxième semaine de Janvier). "Venez nombreux".



Pourquoi donner son sang ?

Il y a des milliers de bonnes raisons de donner son sang quand on est en bonne santé, je vais vous en donner 3.

- La première est que environ 1500 dons de sang sont nécessaires quotidiennement en Ile-de-France, pour soigner et sauver des vies. Seulement 850 donateurs offrent chaque jour leur sang dans notre région. Afin de pouvoir subvenir aux besoins en produits sanguins, l'Etablissement Français du Sang Ile-de-France fait appel, chaque jour, aux donateurs de Province.
- La deuxième est qu'il n'existe pas aujourd'hui de produit capable de se substituer complètement au sang humain. Le don de sang est donc irremplaçable et souvent indispensable pour sauver une vie.
- La troisième est que donner son sang est un acte généreux, solidaire et responsable qui permet, chaque année, de soigner 500000 malades.

A qui ça sert ?

La transfusion sanguine est vitale dans le traitement de nombreuses pathologies, par exemple :

- les leucémies : lorsque la chimiothérapie a détruit les cellules de la moelle osseuse, on a recours aux plaquettes et aux globules rouges.
- pour les hémophiles et les grands brûlés, on a besoin de plasma et de médicaments dérivés du sang.
- en cas d'hémorragies importantes lors d'un accident ou d'une opération, la transfusion de plaquettes ou de globules rouges est essentielle.

Dans quel cas je ne peux pas donner mon sang ?

On doit **différer son don** (c'est-à-dire qu'on peut être donneur mais pas tout de suite) en cas de :

- Voyage ou séjour depuis moins de 4 mois dans une zone où sévit le paludisme.
- Accouchement depuis moins de 6 mois.
- Prise d'antibiotiques au cours des 8 derniers jours.
- Détartrage et autres soins dentaires, au cours des 3 derniers jours.
- Piercing ou tatouage depuis moins de 4 mois.
- Nouveau partenaire sexuel au cours des 4 derniers mois sans usage de préservatif.

Par précaution, on ne pourra **jamais** donner son sang, si on :

- A été transfusé.
- A séjourné entre 1980 et 1996, plus d'un an cumulé, dans les Îles Britanniques.
- A utilisé, dans le passé, de la drogue par voie intra-veineuse ou nasale.

Dans tous les cas, après chaque don, votre sang est naturellement analysé afin de vérifier s'il peut être donné à quelqu'un.

Pour finir, je commenterai les mauvaises raisons non acceptables que donnent les cachanais pour ne pas venir :

- *Je peux pas : le mardi y a pot. Je vais être fatigué...* C'est une mauvaise excuse car bien que la perte de sang entraîne une légère fatigue on récupère très vite. De plus, après chaque don, l'EFS vous offre à manger et à boire afin de pouvoir récupérer très vite ses forces. Et puis de toute façon après un pot on est toujours fatigué...
- *Je peux pas : le mardi y a Hand et je vais être fatigué...* Idem
- *J'ai peur des aiguilles* Si c'est ton cas, sache que tu trouveras sûrement sur place une jolie demoiselle (ou un beau monsieur) qui n'en a pas peur et qui te donnera la main pour te soutenir à la vue de l'aiguille.
- *J'ai cours à Orsay/Jussieu/Créteil...* Une demi-journée de sèche n'a jamais tué personne, surtout pour la bonne cause!

Le mot de la fin sera : venez nombreux et faites passer le message à ceux qui ne lisent pas **La Sauce**.

Amélie, 3A3

Le Téléthon à la Kfet...

C'est lors d'une fraîche soirée de décembre que quelques personnes ont commencé à donner un peu de leur temps au téléthon. Le concept n'avait rien de grandiose : une blanquette cuisinée avec amour par notre cher ami L'Ankou, distribuée avec dévotion par quelques habitués de la Kfet, une petite hausse des prix des consos et le tour était joué...

Malheureusement, le pari de ne pas fermer la Kfet n'a pas été tenu : encore, si Pat ne s'était pas joint à nous pour ce Trivial Pursuit, la partie aurait largement dépassée les 6h30 ; si Tibo était sorti de sa chambre pour faire la liaison avec Ayman, qui s'était levé à 8h30 pour l'occasion, on aurait peut-être pu faire un effort... Mais bon, le sommeil a eu raison

de nous. (En bref, encore une fois, merci les D2 :-p))

L'équipe Ptit dej' prit tout de même la relève quelques heures plus tard, ainsi que le lendemain, afin de poursuivre cette action caritative. Et, enfin, pour terminer le week-end, les ouiches enflamèrent la salle concert pour le bonheur de tous.

Je termine avec un petit bilan chiffré : le Téléthon, ce fut 90 repas, 82 petits dej', 140 consos, sans compter celles du concert. Ce qui fait au total un don de 350 euros au Téléthon. C'est pas mal pour un début, mais peut mieux faire...

Merci aux gens qui sont venus, qui ont aidé et consommé !

Le BdE

Le Club Bridge-Echecs

Le samedi 20/11 2004, la vaillante équipe d'échecs et les bridgeurs recevaient leurs homologues centraliens. Certains problèmes de communication entraînent l'absence des bridgeurs de Centrale, le match ayant été reporté au 15 décembre.

En ce qui concerne les échecs, la bataille fut rude et âprement disputée. Et nous avons gagné!! confirmant la bonne santé du club d'échecs de l'ENS Cachan — qui a récemment reçu de l'argent de l'ENS. Notre matériel s'est

ainsi rendu très utile — les 6 jeux n'étaient pas du luxe.

Nous espérons ne pas en rester là et obtenir de bons résultats contre d'autres écoles — en prévision : Polytechnique, Iseg, les Mines, etc...

Les bridgeurs méritent aussi toutes nos louanges : ils ont participé à quelques tournois majeurs et semblent s'être bien illustrés. Nous confirmerons sous peu ces bonnes impressions avec le classement général.

Pour la fin de l'année, nous envisageons d'organiser un "triathlon" réunissant les trois activités suivantes : échecs, bras de fer — oui vous avez bien entendu — et pour départager : pierre feuille papier ciseaux.

Rappelons à tous et à toutes que le club bridge échecs se réunit tous les jeudis à la med à 20h et que nous acceptons tous les joueurs, débutants comme confirmés!!

*Fabrice pour le club bridge-échecs
fabrice.mathurin@crans.org*

Le [Kro]bot

Présentation de la Coupe de France de robotique

La coupe de France de robotique est la plus grande compétition de robotique de France. Cette compétition regroupe des étudiants d'universités, de grandes écoles d'ingénieur (Polytechnique, Centrale, Supélec, Sup'Aéro...) ainsi que quelques clubs de robotique indépendants.

Cette compétition est organisée depuis plus de 10 ans par l'ANSTJ et l'émission E=M6. Elle a lieu tous les ans, dans la ville de La Ferté-Bernard (Sarthe). Les matchs sont diffusés à l'antenne par M6 dès les 8^{es} de finale, la finale faisant l'objet d'une diffusion en direct dans l'émission E=M6.

Les robots s'affrontent sur une aire de 2m*3m. Pour gagner un match, un robot doit marquer plus de points que son adversaire. La façon de marquer des points change tous les ans suivant le thème choisi par l'organisation. Afin

de limiter le plus possible les matchs ou un, voire les deux robots ne bougent pas durant la minute trente secondes du match, chaque robot doit passer la phase des préqualifications, ou chaque équipe doit prouver que son robot est capable de marquer un point sans adversaire en face de lui. Cette étape peut paraître futile mais elle élimine déjà un quart des équipes inscrites.

Cette année les robots jouent au bowling. L'équipe qui aura renversé le plus de quilles de sa couleur au bout d'une minute trente de jeu sera déclarée vainqueur. Mais attention, le robot adverse va essayer de les remettre debout !

L'équipe 2005

L'équipe 2005 est composée pour l'instant d'élèves de 2A, 3A, 4A voire au-delà pour certains piliers du club, et de diverses sections allant de l'électronique au génie informatique en passant par le

génie civil et bien sûr le génie mécanique.

Le projet 2005

Le principe de fonctionnement du club est assez simple : les "anciens" encadrent les jeunes dans la réalisation du robot en leur faisant part de leur expérience acquise lors des précédentes coupes. Actuellement on a commencé à faire un canon pour faire tomber les quilles adverses et une équipe de 2A s'occupe de faire une carte pour le contrôler. Le robot est donc loin d'être fini et on a bien sur besoin de monde de toutes sections et années afin de pouvoir faire mieux que la 14^e place obtenue en 2002.

Comment nous joindre

Les réunions Krobot ont lieu tous les mardis de 20h à 22h au local du club qui se situe en bas du B (en face de la Kfet quoi). Si tu veux nous rejoindre, passe nous faire un coucou.

Yves-Laurent Allaert [Manathan]

Les Cachanais ont la parole

L'épargne solidaire : vous connaissez ?

Voilà, vous êtes normalien, vous avez pleins de sous et vous vous êtes fait draguer par les nombreuses banques présentes sur le campus en début d'année. Que vous le vouliez ou non, vous avez dû entendre parler de "sous" depuis que vous êtes à l'ENS. Mais faites-vous partie des 15% de Français qui ont entendu parler de l'épargne solidaire ?

Que vous soyez un as des placements financiers, ou que vous laissiez tout votre pactole dormir sur votre compte courant, jetez un œil aux infos suivantes.

Au début des années 80, le premier placement solidaire a été créé pour tenter d'apporter une réponse à la montée de l'exclusion. Ce type de placement connaît un développement rapide : en 2003, on compte 116000 épargnants solidaires alors qu'ils n'étaient que 30000 en 2001.

Qu'est ce que c'est ?

L'épargne solidaire regroupe une grande diversité de placements (livrets d'épargne, Sicav ...). Ils ressemblent à ceux commercialisés traditionnellement par les banques, mais avec une particularité : en les souscrivant, l'épargnant participe au financement d'associations ou de structures à but non lucratif. Par exemple des associations :

- qui aident les personnes en difficulté à trouver un emploi, à se loger, à créer leur entreprise
- qui contribuent à la protection de l'environnement (par exemple en soutenant la création de fermes biologiques)
- à développer le commerce équitable
- ou encore à favoriser des projets économiques dans les pays en voie de développement (via, par exemple, de petits prêts à taux réduits qui aident les habitants à créer une activité).

Comment ça marche ?

Comme les histoires de sous ne sont jamais très simples, il y a plusieurs possibilités :

Les produits de partage : Certains produits d'épargne solidaire fonctionnent sur le principe du partage : l'épargnant souscripteur accepte de donner chaque

année à telle ou telle association une partie — la moitié, par exemple — du revenu de son placement (c'est-à-dire ses intérêts).

Les produits d'investissements solidaires :

Pour d'autres placements solidaires, le mécanisme est différent : une partie de l'épargne elle-même est utilisée pour financer des projets solidaires par le biais d'apports en capital ou de prêts : par exemple, un prêt pour aider des chômeurs de longue durée qui créent leur entreprise, des associations qui achètent et rénovent des logements pour les louer aux familles en difficulté, etc.

Dans ce cas, le souscripteur ne consent ni un don, ni un investissement à fonds perdus : les créateurs d'entreprises remboursent ces crédits (le taux d'impayés est très faible), les associations louent les logements ...

Quant au reste du capital placé par l'épargnant (soit 90 % au maximum), il est géré de façon traditionnelle.

Comment faire ?

Le premier système (partage des intérêts) est peut-être celui qui nous intéresse le plus. **SIMPLE :** Il n'y a rien à faire, la banque se charge de verser un pourcentage des intérêts directement à l'association choisie.

PEU voire PAS COUTEUX : Vous perdez certes une partie des intérêts mais comme vous déduisez le montant du don de votre revenu imposable, l'économie d'impôt peut couvrir la perte d'intérêt.

Certaines banques "traditionnelles" proposent ces produits (Crédit Lyonnais, Crédit

agricole ...). Le problème est que les conseillers financiers ne les proposent pas parce qu'ils préfèrent choisir eux-mêmes où ils placent votre argent (dans des grandes boîtes cotées en bourse). Certaines banques comme le Crédit Coopératif ou la NEF sont spécialisées dans ce genre de placements. Cela reste des banques et elles fournissent donc les services ordinaires.

Si vous êtes intéressés vous pouvez donc soit en parler à votre banquier et lui demander si votre banque propose ce genre de produit, soit ouvrir un compte dans une banque spécialisée dans ce genre de placements comme le Crédit Coopératif.

Et si vous dépensez tous vos sous et que vous ne placez rien, parlez-en autour de vous!

Pour plus d'infos :

www.finansol.org

Créé en 1997, Le label de Finansol distingue les produits d'épargne solidaires des produits d'épargne classiques. Le label Finansol vise à donner une garantie de transparence, d'éthique et de solidarité aux produits d'épargne qu'il distingue.

Guide des placements éthiques d'Alternatives économiques

[http ://www.banque-solidarites.coop/produits.htm](http://www.banque-solidarites.coop/produits.htm)

L'ensemble des produits solidaires proposés par le Crédit Coopératif.

Marianne, 2D2



Le pot vieux

Raz de marée

En ce 27 novembre 2004 eut donc lieu le Pot Vieux. S'il n'avait déjà été l'objet d'un mythe et d'un culte éternel, il le serait devenu. Et pourquoi donc me direz-vous? Mon Dieu, il y a tellement de raisons! Je ne saurais vous les exposer toutes quand bien même je les connaîtrais! Je vais cependant essayer de vous en trouver quelques-unes.

La première, mère de toutes, est forcément le devoir qui s'impose à tout Ancien qui se respecte d'organiser son pot "à l'arrache". Et ce fut le cas! Il y eut bien des bribes de début de tentatives d'organisation inspirées par Jee, Carotch', Pat ou Sebxu. Cependant il faut bien avouer que seuls les courses pour la boisson et les matchs de rugby furent gérés à l'avance; pour le reste, ce fut l'inventivité instantanée des vieux qui prima à la mise sur pied de ce pot! Nous étions revenus à l'origine même de la spécificité cachanaise : "l'arrache"!

Une autre raison, primordiale, au culte éternel que je vouerai aux pots vieux est le

subtil mélange de simplicité et d'efficacité! Pas de fioritures dans la décoration, des alcools basiques et efficaces, de la nourriture en quantité suffisante et teintée d'originalité, une animation conviviale autour du match de rugby France-Nouvelle Zélande et surtout, du monde! Quel plaisir de voir la K'fet à ce point remplie un samedi soir! Et puis quel monde! Des vieux, des vieux et encore des vieux! Et puis quelques jeunes, parfois un peu perdus. Des vieux donc, revenus des quatre coins de la France pour se replonger un instant dans leur jeunesse cachanaise si vite envolée. Je m'y suis senti jeune, c'est vous dire!

Et que dire de l'arrivée à la Kokarde? Pour la plupart des vieux, notre K'fet avait encore quelque chose d'étranger : à leur époque en effet, c'était encore le règne de la R18 de Stève dans l'ancienne K'fet (en bas du G). Alors, l'alcool et la nostalgie aidant, une kokarde de folie s'amorça : du monde pour danser, du monde pour boire et/ou fumer, du monde pour discuter, chanter, se remémorer de vieilles anec-

dotes oubliées ou refaire le monde à l'extérieur. Bref, une kokarde avec un goût d'y revenez-y! Suivie comme il se doit par une étape tardive à la K'fet (il semblerait qu'il était 6 heures) afin de se préparer tranquillement à un bon sommeil réparateur. Mais ne m'en demandez pas plus : comme beaucoup, l'émotion m'a submergé et m'a fait oublier certaines parties de la fin de soirée!

Finalement, quoi de plus symptomatique de la force d'un événement que la difficulté du réveil le lendemain? Eh bien je peux vous dire que sous ce critère, je trouve ce pot exceptionnel. Un autre symptôme important de ce genre d'événement est le nombre et la qualité des ragots qu'il suscite. Sous ce critère, ce pot a dépassé, et de loin, les espérances de bon nombre d'entre nous : le corbeau s'en souvient encore.... Et pas que lui d'ailleurs! Enfin, pour tout dire, et pour patienter jusqu'au prochain raz de marée de vieux, je reprendrai une question de Pat100 : "On remet ça quand?"

Den's, jeune 4A1

PS : Merci à l'Aspique et à l'équipe de France d'avoir assuré le spectacle et merci à Lucien qu'on connaît tous et qu'on aime tant.

Un mardi soir pas comme les autres à Cachan : le pot 2B1

En un mot : magnifique.

D'abord, remarquons que nos chers 2B1 ont réalisé une décoration hors du commun, tant au niveau du style que de l'abondance et de la variété. Imaginez qu'à l'entrée de la Kfet, vous vous retrouvez dans un sas de décompression, qu'à l'intérieur, vous êtes entourés de panneaux, de tentures, de bonhommes verts, de bonhommes rouges, de cosmonautes en tenue et complètement bourrés ... c'était magnifique. Pour ceux qui n'y étaient pas (ou ne s'en souviennent plus), cherchez vite les photos, ça vaut le coup! Seulement voilà, c'était trop beau, trop parfait, il fallait bien une petite déception : à 23h30... déjà plus de vodka!!! Comment voulez-vous qu'un Cachanais qui boit environ une dizaine de vodkas avec sa femme ne devienne pas fou, lorsqu'il voit des extra-terrestres se gorgent de boissons plus douteuses les unes que les autres, alors qu'il n'y a naturellement plus de vodka? Enfin, bon, mettons cela sur le compte de "on n'a pas pu faire bien les courses parce qu'on faisait la déco", argument à 98% recevable vu la déco en question, et passons à la suite des réjouissances.

Vint alors la kokarde. Une Kokarde magnifique avec un grand K. Dj Tony (alias "Le Brutal", membre notoire du BdA) aux platines nous a sorti un nombre impression-

nant de titres que l'on entend rarement voire jamais dans cette kokarde trop souvent formatée. Ce fut donc une kokarde bda style... Autant le bonheur fut-il sans mesure de par la programmation, autant ses transitions furent un peu...brutales... Enfin bon, un choix de musiques assez varié, tout en repassant bien par les classiques de cet antre de la musique-à-patte (ou -à-Pat, comme vous voudrez), tout en insistant comme il faut sur de bons Rage, Nirvana, ou Noir dés' comme on aime, histoire de bien pogoter (d'ailleurs au passage, remarquons que les "jeunes" ne savent plus pogoter... il a fallu leur montrer ce qu'est un VRAI pogo!), on ne peut pas se plaindre après tout. En plus, touche BdA oblige, Tony nous a sorti son bon reggae!! J'ai du bon reggae dans ma ta-ba-ti-è-re... Du bon, du comme on aime, du comme il en faudrait plus souvent, du qui fait bouger ton corps tout seul -bien que certains n'ont pas forcément besoin de musique pour que leur corps bouge tout seul- bref un vrai régal.

Merci DJ Tony pour cette abondance de bonne musique, de repos pour le corps après quelques enchaînements quelque peu violents — ou du moins épuisants.

A noter une sortie prématurée des anglaises que l'on a vues plus déchainées et

plus déterminées en d'autres mardi soirs... Et oui, à 2h54 ces demoiselles quittaient la kokarde, et en moins d'une heure, la piste de danse ne supportait plus que le poids de quelques alcooliques endiablés, essentiellement B1 et/ou membres du BdA et/ou quelques autres. Mais heureusement, on aura également remarqué la présence de 2 représentantes de la classe féminine (ouah! la classe!) et B1 de surcroît, histoire de ne pas finir entre mecs (beaucoup moins la classe, tout de suite, et pas pratique pour danser des slows quand le dj craque) comme il arrive trop souvent. Alors, même si elle a fermé relativement tôt -4h, mais c'est parce qu'il n'y avait plus personne qui tenait debout sans auxiliaire d'équilibre-, ce fut plus qu'une bonne kokarde, ce fut une kokarde magnifique.

Puis, vint l'heure de la raclette... moment tant attendu, s'il en est! Non, je ne parle pas du rituel qui nécessite une machine à raclette, le ventre vide, du fromage et de la charcuterie, mais bien de cet instant de bonheur pour tous les [ir]responsables kokarde qui consiste à arroser les derniers survivants avec un jet d'eau puis les laisser dégouliner en courant dans la kokarde histoire de bien mouiller partout, et enfin de sortir les instruments magiques qui permettent de flageller le sol - pauvre sol

qui est maltraité ainsi deux fois par semaine- et prétendre donner l'illusion que ce sol est propre.

Et là, c'est la surprise du siècle : les B1 avaient embauché une D3 pour la raclette. Autant dire que ça marchait pas très bien au début, manque d'expérience... Mais le (ou plutôt LA en l'occurrence) D3 étant polymorphe, après quelques conseils avisés, on ne fait plus la différence avec un professionnel (enfin, c'est pas non plus du niveau olympique de Pastis, mais bon...)

Bref, raclette D3, puis direction la Kfet (comme toute bonne fin de kokarde, comme il se doit!).

Et là, le reblochon tombe, le jambon tombe, le fromage rapé tombe, et le pain tombe. Et de voir certains s'enfiler, affamés, leur sandwichs à peine confectionné, tandis que d'autres assurent la finition et vont même jusqu'à avoir la patience de les passer à la krok-machine... C'est à cette heure-ci que la kfet est la plus agréable!

Et puis cet after n'aurait été rien sans la remarquable présence de Brice. Fier représentant de l'ARC, fidèle à ses heures, le Brice est un phénomène rare pour ceux qui n'ont pas le plaisir de le voir souvent (bah oui, ça paraît logique). Non, je ne veux pas dire rare au sens premier, mais rare au sens d'exceptionnel!! Un film à lui tout seul : "Brice le Magnifique". Oui, à l'image de ce pot, finalement, Brice a été magnifique en ces heures tardives. Craquage sur craquage, le seul à tourner encore à la bière pendant les kroks — qu'il mange avec tant de classe qu'il est obligé de se mettre au dessus de la poubelle-, et des propos moins cohérents que le pape après un rail de coke et un spliff royal, sans tabac. Bref, du grand "braïce". Alors, après les kroks, après la bière de Brice, après le coca ou autre, on se dit que finalement on irait bien se coucher...

Voilà, et pour finir quelques clichés pris en cours

de soirée : N. qui chauffe encore et encore, mais ça marche toujours pas, R. qui est parti en même temps que A. mais on ne sait pas ce qui s'est passé ensuite, H. qui tentait d'échapper au sommeil, et qui finalement est allée "dormir" chez ce cher T., T. et B. qui ont dansé chaleureusement, mais apparemment sans suite, E. qui s'est fait chauffer par un mec bizarre commandité par P., et enfin C. qui a réussi à éviter les embûches tendues par P. jusqu'au bout de la soirée. Bref, du vrai ragot — je vous défie de distinguer le vrai du faux — de premier choix, première pression à froid, histoire de montrer que le Corbeau n'est pas mort.

Alors encore une fois, un grand merci à toutes et à tous (surtout à toutes), merci aux 2B1 qui, une fois n'est pas coutume, se sont sortis les doigts du cul (si vous me permettez l'expression) et ce n'est pas peu dire.

Bonne nuit les louloutes.

Xxsam

ps : désolé et pardon aux familles tout ça pour les éventuelles BM et autres références douteuses qui se seraient introduites dans ce texte

pps : pour toute réclamation, s'adresser au Corbeau qui transmettra (tm), et s'il n'est pas là à son pote le Renard, sinon, demander à CNS Conseil où il est

ppps : pour ceux qui auraient eu le courage de lire jusqu'au bout, bravo!

pppps : pour les autres, ben vous ne lirez pas ceci.

ppppps : je voudrais remercier tous ceux qui m'ont permis d'écrire ce texte, ma famille, mes amis, les vieux cons, les jeunes aussi allez, les lecteurs, les rédacteurs de la sauce, l'ENS qui a fait de moi ce que je suis, Mme Dupas, le contribuable (mais je l'ai déjà dit)

ppppppppppppppps : A., comme dirait Jean-Jacques : je pense à toi!

Petites Annonces

Cette nouvelle rubrique accueille vos petites annonces en tout genre : vente de meubles, télévisions, voitures... recherches particulières (livre de cours), voire tout simplement annonces humoristiques.

Vous souhaitez faire paraître votre annonce dans la prochaine Sauce ? envoyez dès à présent votre texte au journal :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

Normalien, cherche ordinateur, surpuissant, joli et propre. Budget borné à 50€!

Jeune homme, BSTR, cherche consolation suite à une rupture encore brûlante d'avec sa moitié mécanique, due à un malheureux dérapage.

Anonyme

PETITE ANNONCE :
RECHERCHE
MINISTRE
SACHANT COMPTER
Réf: RAFAGOGO - CONTACTER :
CNRS - INSERM - INRA

Poule égarée sur le campus cherche cours de croassement pour remplacer son collègue déchu.

Une poule anonyme du campus

Sport

Week-end parapente

*Peut-être rêves-tu de t'envoyer en l'air ?
Tu pourras le faire lors du Week-End de découverte du
Parapente !*

Le WE aura lieu au début du printemps à Annecy. L'activité parapente sera organisée et encadrée par une école professionnelle de parapente et durera une journée pendant le week-end. Elle comporte une matinée d'apprentissage du maniement de la voile au sol et un vol en tandem avec un moniteur.

Si tu es intéressé, envoie-nous un mail sur :

weparapente@voila.fr

Cela nous permettra de t'envoyer des informations complémentaires et de prévoir l'organisation du week-end (ce n'est pas un engagement).

Une réunion d'information aura lieu début janvier, ainsi que les inscriptions (les dates précises seront dans la prochaine Sauce et sur les news).



Irresponsables : *Mat.barbe* (perriollat@crans.org)
et *PtiMatt* (m_guerquin@yahoo.fr)

Résultats FFSU

Résultats du 18 novembre au 9 décembre inclus.

Foot : 2-3 ESITC, 4-0 INT Evry, 1-2 ENSEA, 3-2 ESPCI

Rugby G : 17-0 ESIA, 26-5 Supélec, 24-7 ESME, 10-14 ENSTA

Rugby F : Tournoi 1 : 0-5 IEP, 2-0 ENSTA-Créteil, 0-2 ENSTA-Créteil. Classement : 8^{es} sur 12. Tournoi 2 : 2-0 Paris 8, 1-1 Vêto puis vict. après essai en or, 1-3 Paris 8bis. Classement : 2^{es} sur 6.

Basket : 43-67 ESIEE, 64-54 INT Evry, 59-47 ESCP-EAP

Hand F1 : 35-8 ES-

PCI/ENSC, 31-12 Centrale, 23-15 ESTP, 41-11 ESCP-EAP

Hand F2 : 13-21 INA-Paris, 22-19 Ste Geneviève

Hand G1 : 28-15 HEC, 24-17 Centrale, 20-22 ESIEE, 18-20 X(1)

Hand G2 : 12-20 EPF, 6-17 SupOptique

Volley F : 1-2 Veto, 3-0 X(2)

Volley G1 : 3-0 ECE, 3-2 ESTP, 1-3 X(1), 1-3 X(2)

Volley G2 : 2-1 IUT

Cachan, 0-3 Supélec, 0-3 ES-ITC

Badminton mixte : Victoire par forfait Evry ASU, 5-2 Centrale

Badminton G : 1-4 Univ Paris 1(1)

Tennis F : 3-0 Centrale(2), 2-1 Veto(1)

Tennis G1 : 2-1 UPLV(3), 2-1 Centrale(2)

Tennis G2 : 2-1 ENST(2), 1-2 ISEP(1), 1-2 ENS-Mines(2)

Rugby féminin

Ça y est, les K'yottes participent aux tournois de rugby universitaires, mais pas toutes seules : il a fallu pour cela nous associer avec les filles de l'INA, et voici donc comment est née l'équipe des *Cach'Agros* !

Le premier de ces tournois s'est déroulé le 25 novembre à la Cité Universitaire, nous y avons rencontré les équipes de Centrale, l'ENSTA-Staps Créteil, Sciences-Po, l'INA-Grignon, et tout plein d'autres équipes : la région parisienne regorge de rugbywomen toutes plus motivées les unes que les autres. Dès le passage au vestiaire, nous avons eu l'occasion de rencontrer quelques-unes de nos adversaires, et certains

gabarits nous ont quelque peu refroidies... Mais une fois le tournoi commencé, nous avons eu le plaisir de découvrir que nous n'aurions pas à affronter ces jeunes filles-là. Nous avons rencontré en premier lieu l'équipe de Sciences-Po, qui nous a battues 5 à 0. Puis nous avons fait deux matches contre l'Ensta-Staps de Créteil, qui se sont soldés par un score de 2 à 0, une fois pour les unes (nous!), puis pour les autres (ça donne la hargne de perdre... nous en avons fait les frais!). Les matches dureraient deux mi-temps de cinq minutes, ce qui paraît vraiment court, mais quand on est sur le terrain, c'est parfois bien long!!

Notre avons terminé à une honorable huitième place (sur douze équipes engagées), mais en ayant passé un tournoi vraiment sympa : l'ambiance générale était vraiment agréable, les filles de Paris nous ont offert le goûter, et malgré le froid qui nous a un peu fait souffrir, nous sommes reparties contentes et prêtes à recommencer !

En parlant de cela, les tournois de rugby féminin se déroulent environ un jeudi par mois, si certains d'entre vous veulent venir nous encourager, ce sera avec plaisir!! Et cette fois, nous essaierons de briller un peu plus!!!

Aline

Dernière minute : Lors du tournoi du 9 décembre, l'équipe a atteint la finale et termine deuxième sur six, derrière Paris 8bis.

Les propositions d'Itac¹

IIRIS (*danse*)

Auteur et metteur en scène :
Philippe Decouflé

Théâtre National de Chaillot

Métro : Trocadéro (6-9)

Jusqu'au 31 décembre, du mercredi
au samedi à 20h30, dimanche à 15
heures.

Tarifs : - 26 ans : 10 euros / autres :
15 euros

IIRIS

Philippe Decouflé a le sens du temps suspendu, celui de la beauté. Pas n'importe laquelle, celle qui s'offre l'air de rien, sans en rajouter, question d'élégance. Comme il est peu économe de ses idées - par amour de la dépense et haine de l'ennui - le feu d'artifice éclate à tout va, bouquet d'images suaves, chavirant les repères d'usage.

Danse, cirque, vidéo, cabaret, comédie musicale, Philippe Decouflé mélange les genres pour en extraire l'essence spectaculaire d'un monde unique, insolent d'invention. Avec rigueur et flamboyance, cet esprit ivre d'intensités toujours nouvelles, chez qui l'optimisme et la gravité se font des crocs-en-jambe, rêve de tirer la vie vers le haut, le rêve, le merveilleux. Depuis la palpitante cérémonie des J.O. d'Albertville en 1992, Decouflé s'est juré de rendre le public heureux. Une sorte de minimum vital de la part d'un artiste qui entend envers et contre tout résoudre la délicate équation de l'art et du populaire. On le sait déjà, ce ne sont pas de vains mots dans la bouche de cet artiste qui a redonné au mot divertissement son aura magique.

Mais cet amoureux de l'illusion sait aussi que la vie est un mirage après lequel on ne fait que courir. Heureusement, sur ses traces, le jeu en vaut la chandelle. Accompagné d'interprètes français, japonais et chinois, Decouflé compte une fois de plus faire exploser ses limites pour sortir du cadre. Vertige! —
Rosita Boisseau

IIRIS (prononcer deux iris) est la suite d'IRIS, un nouvel épisode d'une série inachevée.

IIRIS, c'est comment dire, le changement dans la continuité, la force tranquille d'un travail abracadabrant entrepris autour de la femme et de l'homme, autour des formes et du mouvement, autour de la notion de spectaculaire, autour du tour, bien qu'il n'y ait guère de pirouettes là-dedans.

Ce nouvel IRIS sera donc différent du premier, présenté ici l'an dernier. Différent parce que ce type de spectacle est dans sa conception même appelé à évoluer.

¹Improvisation Théâtrale À Cachan

Le Chemin de Damas

D'August Strindberg, avec Jean-Claude Bolle-Reddat, Florence Giorgetti, mis en scène par Robert Cantarella.

Délaissant Légendes (Inferno III), Strindberg commence à écrire Le Chemin de Damas I au mois de janvier 1898. En moins de sept semaines, il achève la mise en forme dramatique de ce qu'il n'avait pas jusque-là entièrement réussi à décrire, sa lutte avec Dieu et son acceptation finale de l'existence de Dieu. Le contraste est frappant. Au lieu d'essayer d'analyser, comme il le fait dans Inferno et Légendes, il dramatise : ce qui constituait sa faiblesse est devenu sa force. La "crise d'Inferno" le fait accoucher d'une forme épique et métaphysique, une pièce baroque, farcesque et terrifiante, au bord du burlesque. L'inspiration lui fait atteindre la démesure, il façonne une oeuvre indiscernable, hors norme, une "Passion selon Strindberg".

L'auteur décrit la pièce comme une "fiction ayant en arrière-plan une terrible demi-réalité". Un écrivain célèbre dans une "ville étrange" éprouve la sensation d'être réprouvé et persécuté. Il rencontre une femme mal mariée et l'enlève à son mari, mais il n'a pas assez d'argent pour la faire vivre et subit l'humiliation d'avoir à chercher de l'aide auprès de ses relations. Il a un accident et se réveille dans un monastère qui est aussi un asile d'aliénés. Son sentiment de culpabilité se matérialise sous la forme d'êtres vivants, ceux qu'il a pu blesser dans le passé. Sa belle-mère, pieuse catholique, explique que ses tourments font partie d'un processus qui doit amener son salut. Comme Saül sur le chemin de Damas, il doit être humilié s'il veut rencontrer la lumière. Peu à peu, il en vient à reconnaître que son destin est le jouet docile d'une puissance sévère mais bienveillante.

D'après Michael Meyer

Théâtre national de la Colline :

Métro : Gambetta (3)

Jusqu'au 19 décembre, du mercredi au samedi à 20h, mardi à 19h30, dimanche à 15h.

Tarif ENS : 9 euros

Massacre à Paris

De Christopher Marlowe, avec Nathalie Vidal, Olivier Bouana, Stefan Delon, Gérard Dumesnil, Jacques Merle, Rose Mary d'Orros, Laurent Pigeonnat, Catherine Vasseur, Thierry Vu Huu, Bellaïd Boudella, mis en scène par Christian Esnay.

Le débat sur le port du voile et la laïcité, la montée de l'intégrisme, la guerre d'Irak, le conflit israélo-arabe sont autant de faits qui nous ramènent à notre propre histoire.

La Saint-Barthélemy, point culminant dans la violence de nos guerres de religions nous raconte que les enjeux sont bien plus souterrains qu'il n'y paraît et que, ce qui se joue, est tout autant une lutte pour le pouvoir que la défense de dogmes religieux. N'oublions pas le fameux : "Paris vaut bien une messe" et la conversion - à des fins politiques - d'Henri IV au catholicisme.

Pour rester dans la continuité du travail entrepris depuis quelques années, nous allons tenter avec les moyens du théâtre de donner plusieurs versions de la pièce de Marlowe, comme plusieurs angles de lecture de l'histoire selon qui la raconte, dans une distribution et un espace différents chaque soir de la semaine. Nous garderons encore cette fois-ci le principe des répétitions ouvertes au public dès le premier jour et l'intégration dans le spectacle d'un chœur d'amateurs bénévoles composé en priorité d'habitants de Gennevilliers.
Christian Esnay

Théâtre de Gennevilliers

Métro : Gabriel-Péri (13), sortie rue Louise puis suivre trajet piéton Mardi à 19h30, mercredi à samedi à 20h30, dimanche à 16h.

Tarif unique par l'intermédiaire de Patrice Aurand ou de sa part au 01 41 32 26 26 : 9 euros

Remerciements

Ont participé à l'élaboration de
La Sauce 91, par ordre d'apparition :

Fabrice Mathurin
Marion L'Huillier
Yves-Laurent Allaert
Arnaud Sternchüss
Xavier Pessoles
Miss' k
Amélie
Marianne
Den's
Xxsam
Aline
Mat.barbe et PtiMatt
Patrice Aurand
Nicolas Markey

ainsi que moi-même, Pauline

Vous voulez sauver et faire vivre La Sauce ?

Rien de plus simple : envoyez un mail à

lasauce@rip.ens-cachan.fr

On vous indiquera la marche à suivre.